



Les images d'une extrême violence, et horribles, circulant sur les réseaux sociaux, montrent les corps des soldats déchiquetés et calcinés suite à une embuscade tendue par les combattants séparatistes.

En réaction, Serges Espoir Matomba, dans un texte publié sur sa page Facebook ce 17 septembre, explique comment l'usage de la force est désormais une obligation pour l'Etat.

«Des corps démembrés et suppliciés de nos soldats dans le NOSO: une honte pour notre démocratie ! J'ai les viscères serrés. Nous sommes en situation de légitime défense en zone anglophone. L'usage de la force est désormais une obligation pour l'Etat. Il faut sauver nos soldats, les populations et ramener la quiétude dans le NOSO », écrit l'homme politique, Premier secrétaire du Peuple uni pour la rénovation sociale (PURS).

Echec du grand dialogue

Le 30 septembre 2019, le Président Paul Biya, convoquait le Grand Dialogue National à Yaoundé. L'objectif était de ramener à court terme la paix dans ces régions prises sous l'état de velléités sécessionnistes depuis fin 2016.

Toutefois, plus d'un deux ans après, de nombreuses interrogations subsistent quant à sa réelle

efficacité de ce dialogue annoncé en grande pompe.

Le conflit s'enlise, et les civils sont fréquemment pris en tenaille et victimes de crimes et d'exactions des deux camps, selon des ONG internationales et l'ONU. Ce conflit a fait plus de 3000 morts et forcé plus de 700 000 personnes à fuir leurs domiciles.